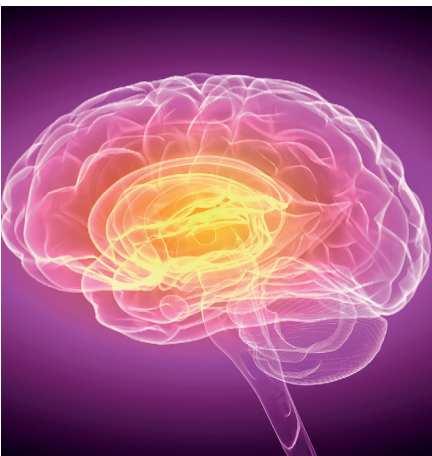


Médecine et **Bible**

Portraits inédits
de personnages bibliques

Ariel Toledano



Médecine et Bible

Portraits inédits
de personnages bibliques

ÉDITIONS IN PRESS

127 rue Jeanne d'Arc - 75013 Paris

Tél. : 09 70 77 11 48

E-mail : inline75@aol.com

www.inpress.fr

*MÉDECINE ET BIBLE. PORTRAITS INÉDITS DE PERSONNAGES
BIBLIQUES.*

ISBN 978-2-84835-381-4

© 2017 ÉDITIONS IN PRESS

Mise en pages : Marine Dubourg

Couverture : Elise Ducamp Collin

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Médecine et Bible

Portraits inédits
de personnages bibliques

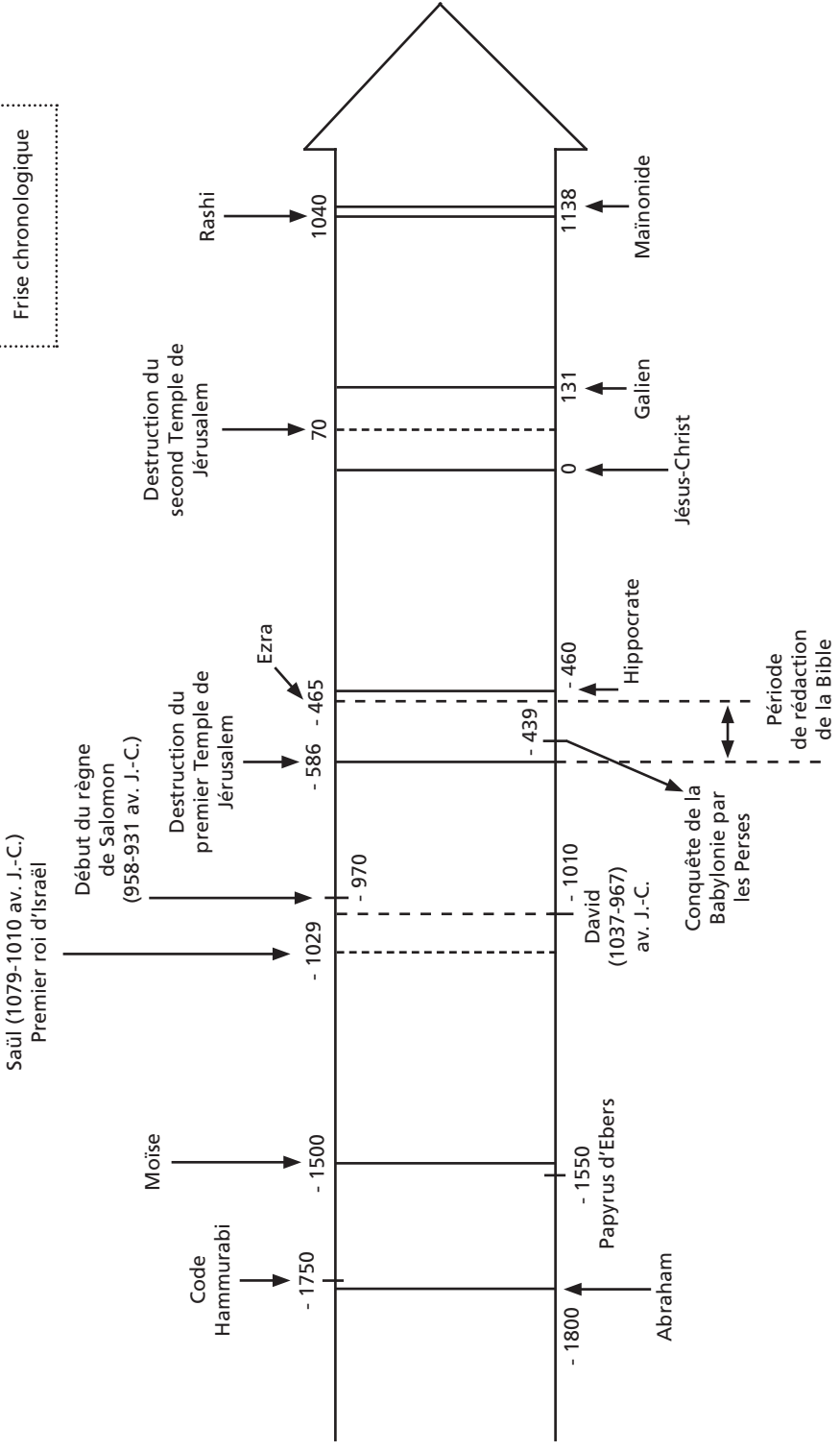
Dr Ariel Toledano



1^{re} partie /

MÉDECINE ET BIBLE

Frise chronologique



Chapitre 1

Quelques repères bibliques

« Quand je cherche les vestiges que les patriarches et les matriarches de mon peuple ont laissés dans mon pays, je n'y trouve ni des arcs de triomphe, ni des pyramides... Mon archéologie à moi est d'abord inscrite dans un livre (la Bible) – dans les paroles des prophètes – et ensuite seulement dans les pierres. »

Shalom Rosenberg¹

La Bible ou l'éloge de la transmission

Transmettre l'histoire du peuple juif, ses origines, sa culture, l'essence de sa vocation, tels sont les objectifs des rédacteurs de la Bible. Les scribes (*soferim* en hébreu) sous l'égide d'Ezra² vont rédiger, classer, organiser le canon biblique entre le

1. Shalom Rosenberg est un éminent spécialiste de la pensée juive, considéré comme l'un des grands intellectuels d'Israël. Extrait cité par Victor Malka dans *Petites étincelles de Sagesse juive*, chez Albin Michel.

2. Ezra le scribe, également orthographié Esdras, est l'un des dirigeants du peuple judéen qui est chargé par Artaxerxés, roi de Perse, de se rendre à Jérusalem. Il va fonder la Grande Assemblée (*Knesset Haguédolah*) qui se chargera de rédiger certains livres de la Bible, notamment celui d'Ezéchiel, les douze petits prophètes, le livre de Daniel et le livre d'Esther. Le Talmud (Sanhédrin 21b) le compare à Moïse, estimant que la Torah aurait pu être donnée à Israël par Ezra, si Moïse ne l'avait précédé.

VI^e et le V^e siècle avant notre ère. Le traumatisme provoqué par la destruction du premier Temple en 586 av. J.-C. et le déracinement induit par l'exil vont considérablement marquer les esprits. L'identité juive ne devra plus dépendre exclusivement du culte lié au Temple mais plutôt d'une histoire collective relatée autour d'un Livre : la Bible. Après la conquête de la Babylonie par les Perses en 539 av. J.-C., Ezra conduira le retour des exilés de Babylone vers la terre de Judée. Il va fonder la Grande Assemblée (*Knesset Haguédolah*) et se chargera de rédiger certains livres de la Bible. Il institutionnalise l'étude des textes sacrés comme fondement de la spiritualité juive. Ezra le scribe se présente comme l'héritier des traditions mosaïques, faisant ainsi l'éloge de la transmission pour assurer la pérennité du peuple juif.

La Bible est composée d'un ensemble de livres datant de périodes historiques très différentes dont le classement et le contenu diffèrent selon les juifs et les chrétiens. La Bible juive est composée de 24³ livres sous la dénomination hébraïque de *Tanakh*. La Bible chrétienne se compose quant à elle de l'Ancien et du Nouveau Testament. L'Ancien Testament correspond à la Bible juive se référant à la traduction grecque, intégrant des livres⁴ qui n'ont pas été adoptés dans le corpus juif.

3. Le nombre de livres de la Bible juive est réellement de 36, mais le décompte traditionnel englobe en un livre les douze petits prophètes (*shnem hassar*) mais aussi en un livre, Samuel I et II, ou encore en un livre, Rois I et II, Chroniques I et II, enfin Ezra et Néhémie sont aussi englobés dans un seul livre ce qui fait au total 24. Le chiffre 24 est représenté en hébreu par deux lettres : *khaf* et *dalet* qui forme le mot *kad* qui signifie cruche.

4. Ces livres sont appelés « deutérocanoniques » par les catholiques et « apocryphes » par les protestants. Il s'agit du livre de Tobie, du livre de Judith, des livres des Macabées, du livre de la Sagesse, du livre de Baruch et enfin du livre de Ben Sira appelé encore Ecclésiastique ou Siracide.

Structure de la Bible juive ou *Tanakh*

Le *Tanakh* correspond au mot formé par l'association des lettres initiales⁵ des trois parties qui constituent la Bible juive. Elles sont représentées par la Torah (le Pentateuque), les *Néviim* (les prophètes), et les *Kétouvim* (les écrits ou hagiographes).

La structure définitive de la Bible juive est l'objet d'une longue discussion rabbinique en trois temps évoquée dans le traité talmudique Baba Batra.

Les rabbins du Talmud abordent dans un premier temps⁶ un aspect pratique et s'accordent sur la possibilité pour le scribe d'écrire dans un même rouleau de parchemin tous les *Néviim* ou tous les *Kétouvim*.

Dans un second temps⁷, la discussion porte sur l'ordre dans lequel les livres doivent être écrits dans un même parchemin. Les échanges entre rabbins sont le reflet d'une réflexion visant à structurer la Bible de manière à en faciliter la lecture et l'étude de chaque livre qui la compose. L'ordre choisi n'est pas obligatoirement l'ordre chronologique des événements car nous voyons que le livre du prophète Osée est classé après celui d'Isaïe alors qu'il a vécu avant ce dernier. Les rabbins du Talmud évoquent deux raisons à ce classement : le livre d'Osée ayant été rédigé postérieurement en même temps que ceux d'Agée, Malachie et Zacharie, ils l'ont donc inclus dans les douze petits prophètes. Autre explication, le texte d'Osée serait trop court, le placer avant le livre d'Isaïe risquerait de l'isoler et il ne serait alors pas suffisamment mis en valeur. Notons au passage que l'appellation « douze petits prophètes » n'est pas en lien avec l'importance de leurs prophéties mais avec la longueur de leurs textes. Il s'agit en effet de textes courts pour les douze prophètes. Le choix de la période de rédaction n'est pas toujours celui opté par les rabbins comme critère structurel, le livre de Job,

5. *Tav* : Torah, *Noun* : *Néviim*, *Khaf* : *Kétouvim* formant le mot *Tanakh* תנ"ך.

6. Traité Baba Batra 13b.

7. Traité Baba Batra 14b.

par exemple, inclus dans les *Kétouvim*, aurait été rédigé par Moïse et devrait être le premier dans cette troisième partie de la Bible. Les rabbins évoquent cette fois une raison sur le contenu du livre, ils ne souhaitent pas débiter les *Kétouvim* par un livre qui traite des souffrances de l'homme. Encore une fois, nous voyons que tout est minutieusement réfléchi, l'ordre des textes et notamment la juxtaposition des thèmes.

Enfin, dans un troisième temps, les rabbins du Talmud se posent la question de l'identité des rédacteurs des livres qui constituent la Bible. La Torah ou les cinq premiers livres ont été écrits par Moïse sous la dictée de Dieu, hormis les huit derniers versets du Deutéronome qui relatent la mort de Moïse et qui ont été écrits par son disciple Josué⁸. Les livres qui portent le nom d'un auteur n'ont pas été forcément rédigés par celui-ci, c'est le cas pour le livre de Ruth qui a été écrit par Samuel, ou encore le livre de Job qui a été écrit par Moïse, les douze petits prophètes par la Grande Assemblée⁹, le livre d'Isaïe écrit par le Roi Ezéchias et ses contemporains qui ont également rédigé le livre des Proverbes du Roi Salomon, le Cantique des cantiques et l'Ecclésiaste. Le livre d'Ezéchiel n'a pas été rédigé par Ezéchiel lui-même mais par les membres de la Grande Assemblée. Le livre des Rois et les Lamentations ont été écrits par Jérémie, qui cette fois a rédigé le livre qui porte son nom. Les Psaumes ont été écrits par le Roi David qui a également inclus les paroles de dix autres sages¹⁰ de générations antérieures. Ezra a écrit son propre livre et le livre des Chroniques jusqu'à sa propre généalogie, puis le prophète Néhémie a complété sa rédaction.

8. Cet avis est contesté par d'autres rabbins du Talmud qui considèrent que les huit derniers versets ont également été écrits par Moïse mais sans répéter à haute voix les paroles que Dieu lui dictait. Ces huit derniers versets qui relatent sa mort, Moïse les auraient écrits non plus avec de l'encre mais avec des larmes.

9. La Grande Assemblée (*Knesset Haguédolah*) fondée par Ezra et dans laquelle siégeaient les prophètes Aggée, Zacharie, Malachie et Néhémie.

10. Adam, Shem fils de Noé appelé également Malki Tsedek, Abraham, Moïse, Heyman, Yédoutoun, Assaf, et enfin les trois fils de Korah.

Nous voyons que la structure de la Bible juive, telle qu'elle ressort de l'ensemble de cette longue discussion talmudique qui s'étend sur plusieurs siècles au début de notre ère, est exactement le reflet d'une Bible juive actuelle. De génération en génération, les scribes ont reproduit fidèlement le texte original tel que la tradition massorétique¹¹ l'a conservé depuis des siècles. Cette incroyable histoire de transmission est le reflet d'un peuple qui a bâti toute son existence sur son rapport au Livre. Comme l'écrivait Maurice Blanchot¹²: « S'il y a un monde où, cherchant la vérité et des règles de vie, ce que l'on rencontre, ce n'est pas le monde, c'est un livre, le mystère et le commandement d'un livre, c'est bien le judaïsme, là où s'affirme, au commencement de tout, la puissance de la Parole et de l'Exégèse, où tout part d'un texte et tout y revient... »

« La Torah parle le langage des hommes »

« La Torah parle le langage des hommes. »

Principe de Rabbi Yishmaël.

« Entrer dans un texte, se laisser pénétrer par sa flamme ancienne, analyser sa structure, interroger sa langue, ses signes, ses silences, errer à travers ses galeries souterraines pour y découvrir une trace laissée par un commentateur médiéval ou un obscur étudiant du temps midrashique : existe-t-il joie plus appréciée ? »

Elie Wiesel, *Célébration prophétique*.

« La Torah ne serait pas un genre littéraire parmi d'autres, mais le lieu où, à partir des lettres, des propositions et des verbes, commence une vie. »

Emmanuel Levinas, *L'Au-delà du verset*.

11. *Massoreth* : tradition de transmission fidèle de la forme textuelle de la Bible juive telle qu'elle est relatée dans le Traité des Pères (Pirké Avoth 1-1) : Moïse reçut la Torah au Sinäï et la transmit à Josué ; Josué la transmit aux Anciens, les Anciens aux Prophètes et les Prophètes la transmirent aux Hommes de la Grande Assemblée.

12. *L'Entretien infini*, Maurice Blanchot, Gallimard, 1969.

La Torah est composée de cinq livres (la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome). C'est pour cette raison qu'elle porte le nom de Pentateuque ou *Houmash* en hébreu. Elle débute par l'histoire de la création du monde et se clôt par le testament de Moïse. Elle est appelée la loi écrite et représente le texte fondamental de la tradition juive.

Le premier livre est la Genèse (*Bereshit*, littéralement : *Au commencement*). Il raconte l'histoire de la création du monde, puis l'histoire de Noé, celle d'Abraham, jusqu'à la mort de Joseph en Égypte.

Le second livre est l'Exode (*Shemot*, littéralement : *Les noms*). Il contient les récits de l'Exode après la sortie d'Égypte, la révélation au Mont Sinaï, l'errance dans le désert après l'incident du veau d'or et l'édification du Tabernacle¹³.

Le troisième livre est le Lévitique (*Vayikra*, littéralement : *Il appela*). C'est dans ce livre que Moïse est invité à pénétrer dans le Tabernacle. On y trouve les prescriptions religieuses qui visent à définir les rapports avec Dieu ainsi que les rapports envers son prochain.

Le quatrième livre, appelé les Nombres (*Bamidbar*, littéralement : *dans le désert*), débute par le dénombrement du peuple, ou reprend le récit du séjour des Hébreux dans le désert, jusqu'à l'annonce de la mort prochaine de Moïse.

Le cinquième livre, appelé Deutéronome (*Devarim*, littéralement : *Paroles*), est en quelque sorte le testament de Moïse qui reprend la plupart des grands thèmes exposés dans les quatre livres précédents.

13. Temple portatif ou sanctuaire itinérant qui accompagnait le peuple d'Israël dans son errance dans le désert.